

La haine chrétienne.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

Ça veut prétendre à grandeur d'âme en plus...



En guerre, il n'y a pas de bons ou de mauvais, il n'y a que pourrissements de l'âme, et le destin la preuve des limitations intellectuelles générales. L'histoire n'est pas vraiment la lutte contre le mal, il y a eu autant de morts des deux côtés, et l'ambiance générale de l'occident d'une forte débilite mentale. Le seul propos est l'idéologie du pardon divin...la justice des hommes niant les faits.

Leurs abus juste pour prétendre être "humains". C'est qu'être "humain" est une chose qui se sait énormément...

Remarquez que si Hollande est réélu, je dis bien "si" pour ne pas trop m'en mêler, alors je me rachèterais du "Reblochon". Je n'ai jamais senti un fromage qui pue autant que le "Reblochon". Cela fait aussi partie du "jeu" apparemment...histoire de dompter la bête, où alors de se suffire à soi-même, ou alors de compenser l'outrage, car il y a outrages, mais ce n'est pas la faute au "Reblochon" !

Cela-dit, réveiller les morts pour la bonne cause est une idée vieillotte et d'apparence désuète quand on a personne avec qui partager le secret. Parfois les gens murmurent tout seul, il faut accepter ça, mais autant de mauvaise volonté et de prétentions complètement débiles, constat d'un échec permanent, c'est nier ceux qui travaillent, vraiment. Questions d'affranchissement de l'invention de nouvelles formes d'intelligence sans doute, alors que

seul le propos ne le laisse envisager, et que ce n'est pas exactement le -vrai- désir de chacun, communément.

La poésie des autres est facile à retenir !

Déjà, il fallait avoir son sperme en banque de sperme et avoir la propriété intellectuelle des inséminations. C'est un principe de physique simple. Le fait est que l'intelligence relative est fantasmé depuis longtemps, et que ce n'est pas si complexe, pourtant. Ces usurpateurs et autres mégalos ne sont que le pourrissement annoncé d'une évolution, donc, il n'y a pas besoin de mêler nos enfants à nos querelles.

La mythomanie d'un cycle décadent à nouveau.

Je ne suis pas un cobaye; la créativité est une œuvre en soit, et je n'accepte pas que des psychiatres réfléchissent à la mienne ou fassent l'étal d'amalgames de leurs petites confusions mentales au sujet de l'intelligence. Les doctrines de la psychiatrie doivent se restreindre uniquement à la maladie mentale et aux soins tandis que l'Art de vie et la Chance, une propriété publique. Le fait est que si j'ai de l'argent ce ne sera pas de la volonté des pervers qui peuvent nuire. Chacun sa merde est la seule réussite, mais cela paraît évident.

Le support de créativité nécessite une adaptation, et une approche personnelle, confondre les activations

neuronales avec des transistors est d'une limitation qui prouve la culpabilité de l'espèce à mutiler par plaisirs. Il ne faut pas croire que les terroristes sont la seule barbarie de ce monde !

Les plus pervers sont déjà une tâche sur la toile quand ils s'en aperçoivent...

La pensée est un anachronisme, donc mesurable génétiquement. Par contre, l'armée levée est un troupeau de débiles psycho-rigides. Chaos et Chaos. Et ce n'est pas la même chose, qu'un ensemble de connexités avoisinantes distordues, pour le jeu de mots.

Le véritable bonheur est une pensée qui aboutie, celle que l'on partage et que l'espoir fait naître, dans notre esprit mais aussi dans l'esprit de nos enfants. Il ne faut surtout pas croire que le témoignage d'un seul soit obsolète ou désuet, mais la volonté et la réussite accompagne ceux que j'aime, même si tout n'est pas si facile qu'il n'y paraît. Le résultat est un émerveillement qui nous force à prendre une grande inspiration, cette gloire qui rend aveugle le temps de se souvenir de nos meilleurs moments à juste titre du temps que l'on vit. Cette alchimie, ce véritable pouvoir sur la création, et cette vie, qui ne sera pas vaine, et que seuls et seules ceux et celles qui connaissent mon propos rêvent de porter comme un habit de l'intelligence !

Ce soir, j'ai discuté de spiritualité avec ma minette,

j'ai réussi ma vie ! Tous ces efforts et être shaman, puis physicien, tout en continuant à être informaticien, puis mes neurosciences, cette théorie du chaos, et mes réussites en génétique, et comprendre pourquoi et comment est un feu qui me porte depuis des années de douleurs et de souffrances physiques, autant que le moral est parfois plutôt dans mes chaussettes, surtout à considérer les humeurs et les hallucinations de celles-là ou d'autres.

Prêcher le faux pour savoir le vrai, n'est pas ma tasse de thé !

Garder les secrets et contrôler le monde sont ennuyeux selon toutes rêvasseries.

C'est-à-dire que pour vivre la plupart se servent de ce que pensent les autres !

Tous les fantasmes sont inspirés de la merde qui sort du cul ! L'espoir n'étant qu'un moyen de s'endormir. Malgré tout, la liberté, prétendue en démocratie, est aussi une hypnose !

Je suis en effet tombé de ce tourniquet par la faute à un grand con possédé par la haine ambiante, et pas celle d'aujourd'hui, celle qui m'a pourri la vie depuis tout petit, celle du regard de biais de l'institut à la vieille bique qui prétendait comprendre.

Le fin mot de l'histoire, c'est tout vu depuis des années, leurs agressions perverses étant sensibles,

mais ça veut toujours croire en des "dons" pour soulager leur humeur.

L'identification justement.

C'est ainsi que vivre loin de ses enfants est triste, même en étant occupé à diverses créations et autres, mais une chose est sûre, mes larmes à leur rencontre leur feront les meilleures observations !

Chose étrangère à l'espèce en général, pourtant sentir la vie à cet ordre de la connaissance, c'est ainsi que les civilisations se sont construites, et c'est la meilleure preuve de ma paternité...Face à ces débiles qui le nient jusqu'à m'halluciner de leurs délires ! On dit, dans l'ordre commun, qu'ils se prennent pour moi, et cette notion d'ordre est la base à la démonstration de la table de vérité, autant que l'aberration d'ordre est une singularité à l'opposé de la récursivité ; j'apprends sans lire dans les esprits tourmentés de ces lieux empoisonnés par la perfidie et la mauvaise foi, en apparats complètement débiles et de l'absence mégalomane des forces de l'ordre pour le respect des lois. Ce n'est pas du vitriol, mais l'abus fait les motivations de ces pervers mythomanes et limités à mes sens qui plus est, dans la négation de mon propos et dans la négation de leurs erreurs, comme il y a quelques siècles. Le harcèlement est devenu la finalité, par la débilité mentale et la déraison de demeurés complètement débiles qui prétendent tout contrôler ou avoir droit

de nier les réalités de la vie. Mon père n'a eu que les regrets pour m'influencer, et ses délires n'ont jamais eu que des incidences de mauvaise foi à une incompréhension.

L'ignorance programmée.

Il est difficile à croire tout ce que les gens sont capables de faire pour la machine à voyager dans le temps ! Ou alors faire croire qu'ils ont un don de Dieu !

Ça croit que la suspicion serait un concept d'intelligence, histoire d'ameuter les attardés pour rabaïsser et agresser, et ça se plaint d'avoir un QI de poule, et si par "malheur" il se trouve qu'on est plus intelligent, cela vire aux drames ou aux délires, pour expliquer pourquoi mon esprit n'est certainement pas à leur portée.

C'est-à-dire que plus personne ne s'étonne de se souvenir du bon vieux temps...

Ce serait en bas, il n'y aurait pas autant de questionnement, mais vu que la blessure est en haut, il n'y a plus de doute possible, et les fantasmes des uns, et dénis des autres criminels. Mais, j'ai de la chance, et je sais que cela ne restera pas la médisance de ceux qui s'y croient affectés, ou alors de penser que nul ne peut se plaindre d'un tel changement, la vérité qui en découle est bien plus grande et porteuse que le tort qu'ils ont causé et le

temps en est témoin.

C'est ainsi que mes travaux sont susceptibles d'intéresser tout le monde, mais compris par une minorité, ce qui est pratiquement invivable, et même si je peine à trouver motivations pour finir ce que j'ai entrepris, il me vient à l'idée de ce monument qu'est la Vie à explorer. La boîte de chocolat où il restait quelques miettes, s'est transformée en vivier de créatures et d'anges, pour rester concis.

Faire confiance à quelqu'un et se retrouver avec un tas de merde dans le lit, c'est pas le mieux pour être heureux. Et ça voulait prétendre planifier ma vie. Ça voulait prétendre en des dons de voyance quand ça violait ma vie privée.

De mon côté, j'avais le choix de faire la police à longueur de journée, ou de les laisser délirer un peu pour pouvoir faire quelque chose de plus constructif comme j'ai toujours eu l'habitude en étant créatif.

Et ça voulait prétendre que ce fût ma faute s'ils avaient fauté, voire qu'ils n'auraient pas fauté seulement et qui plus est parce que Satan serait mon nom, dans une mesure où je cacherais des choses, où j'aurais commis une exaction, ou plus encore que je serais pervers à les tenter en plus.

Il y a surtout un je-m'en-foutisme ambiant quant à la haine du peuple qui se fourvoie en délires psychodramatique à la moindre flamme de la passion

dévorante que certains peuvent vivre en toute raison.

Tout comme aider les autres est difficile et devient une problématique de plus en plus ardue à mesure ou le choix est altéré, dans un environnement clos de possibles, pour ainsi dire et reprendre ce mot qu'ils ont volé.

Dans le sens commun, on dira que l'altération de sa propre mort, donne plus de choix dans sa vie, ou du moins des choix différents, mais si en plus, de mauvaises fois, et de perversions, voire de soumissions, le choix n'est plus gratuit, voire que le choix serait soumis à un prix, et pour finir que les humeurs de ceux-là ou celles-là plutôt devraient faire religions, alors il n'y a qu'un pas pour la haine et de tout bord.

C'est ainsi que, profiter devient un luxe des plus mauvais et des plus mauvaises, quand les plus érudits sont à philosopher.

L'erreur commise est une notion de propriétés, l'intelligence, et l'incompatibilité de la volonté avec les capacités. Chose hautement certaine !

Est-ce que ce "monde" existe sans la vie ?

Elle n'est pas douce. Elle haït. Et mon sang est mien !

On ne s'entend pas. C'est-à-dire qu'ils et qu'elles hallucinent. Mais, c'est surtout donner leur avis et prétendre savoir qu'ils prennent pour de l'intelligence. Du style, la merde plus forte que mon cerveau. Mais, je serais malade et eux pour me soigner; autant faire confiance à un cochon. (le cochon sait qu'on le mange)

Mais c'est à force de me calomnier, qu'ils se sont mis à "renifler ma merde", en espérant trouver des "trucs" secrets...et délire de mythomanies par la suite.

Uh?

De véritables monstres de perversions car je traîne des douleurs difficiles à appréhender depuis plus de dix ans, et même mes soins codéinés ont été pervertis, des êtres sans logique et presque sans âme.

Le troupeau d'aliénés, donc, ne voulait plus trimer pour abuser et faire renifler leur derrière, vu que la police ne peut rien faire, dixit, je prends mon clavier à deux mains et j'écris avec le bout du nez (pour rester incognito).

Et alors, j'ai un gros sexe, un QI de demi-Dieu, une mémoire d'éléphant, je sais ce que je dis et écris à mesure où je suis attentif comme la plupart des grands génies de bonnes volontés, malgré la maladie et les douleurs, et j'affirme que les sodomites font honte à l'humanité et qu'il suffit de se concentrer pour bien penser.

On m'a prêté des maladies mentales, en veux-tu en voilà, et pour ma seule défense, un comprimé soporifique. N'écoutez pas ces pervers qui prétendent être fascinés par la maladie mentale et qui prétendent les soigner, non seulement ils n'en soignent jamais, mais ils rendent les gens malades pour pousser les limites de la débilité mentale ambiante à un paroxysme que s'ils échouent à contenir, les énerve à vouloir assassiner, la même volonté que les malades attardés qui délirent sans soin. Ce qui est le plus surprenant, c'est l'âge du "capitaine" et le degré de rationalisation de la conscience et l'intensité du psychotisme !

Cela dit, je connais mieux les posologies habituelles qu'eux, et je vois bien un cocktail qui pourrait leur aller...

Le plus fascinant chez la libellule, c'est qu'elle n'a besoin que d'un seul neurone, et du minimum de chimie pour se localiser dans la beauté mathématique de la coplanarité. Les variabilités du génome des mouches sont quand même de considérations même si elles sont moins intéressantes.

Quand je vois tous ces rebus se pavaner et prétendre qu'ils seraient des félins, ça me file un dégoût vomitif de tout ce qui fait qu'ils puissent prétendre à intelligence : même sans savoir ce que nous pensons, ça voudrait me plaire autant que nous nous respectons.

On parle des pds qui dérangent, certes. Mais la véritable gangrène de notre "époque", c'est les artistes qui parasitent et pourrissent par perversions, mythomanies, et autres délires, la réalité, et tout ça que pour du fric et l'obligation de torcher des bouts de papier avec leur signature. Les délires relatifs en agressions pour ne pas passer pour ces êtres malfaisants incapables d'œuvre d'Art, sinon des beuveries ridicules et perverses. Je suis un homme de science, je ne suis pas un plaisantin, et même si certains se croient plus intelligents d'arriver à violer ma vie privée donc, c'est un délire de plus qui m'offense. Je ne pense pas qu'on soit obligé de pardonner les offenses, et la réalité est de rigueur.

"Connais-toi toi-même." est la seule vérité, mais ça parle de moi sans comprendre parfois, et ce n'est pas ce que j'ai demandé; ils prétendent à volonté pris dans mon joug pour prétendre être "inspirés", alors qu'on m'assassine par jalousies, car le médium est une de mes créations, déjà. Et puis, toutes ces foutaises qui servent à rien et le délire d'idées abusives, toujours pour enfoncer le clou, je ne pense pas que ça soit très légal: des monstres pervers et débiles, juste pour paraître fascinants...

Qui donc s'efforce de vouloir nous faire nous répéter à longueur de temps les délires pervers d'une réalité qu'ils prétendent faire en irrespects de brûler les étapes, pour ainsi dire, de profiter de mon travail de

neurosciences, qu'ils prétendent "devancer" en m'insultant ?

Ne me forcez plus à aller me coucher, je sais que cela vous fait croire être doux ou douce, mais il n'en est rien. Pire que dormir avec une truie, ou ses propres merdes. Et puis, si j'aime la douceur c'est grâce à mes chattes, par pour vous plaire, cela n'a aucun intérêt. Les félins ont des mots pour tout ça, qui plus est. Plusieurs événements stellaires se sont produits ces dernières années...Ce fut incroyable de ne pas considérer une hypothèse aussi médiocre que celles que vous avez prétendues et la science infuse, une abomination psychotique pour VOUS !

Plus je vieillis, plus je me rends compte que si j'avais fait le mal, je n'aurais pas pu penser et créer tout ce que j'ai accompli. C'est presque viscéral, à savoir que l'envie débordante de certains de briller comme je peux le faire, même dans l'obscurité de mon anonymat souhaité, engendre rapidement des maladies mentales à concomitances, et même les plus jaloux n'ont aucune idée de la réalité de mes capacités intellectuelles. Faute à pas de chance ?

La vérité c'est que ces femmes sont un véritable casse-tête et que ça croit en n'importe quoi du moment que ça leur fait plaisir. La loi dit qu'il y a une limite à la mauvaise foi, et il faudrait que j'aille porter plainte contre abus de faiblesse, quand je souffre de mon inflammation à l'estomac, à pouvoir

à peine me nourrir et de douleurs et autres fatigues.

C'est reconnu, mais ça n'a pas été compris quand eux croient avoir atteint le sommet de l'intelligence, en débilités mentales proches de l'atrophie cérébrale, un effet connu sous l'expression de liquéfaction cérébrale, s'il est possible de respects vis-à-vis de ces éléments défécatoires de l'espèce.

Ce qu'il faut dire, c'est que j'apprends aux gens à ne voter, ni pour Sarkozy, ni pour Hollande, etc. Cela demande du temps autant que les perversions de certains et de certaines ont unifié le pourrissement global, ce qui est totalement déconcertant, surtout à traiter de documents papiers à une époque où on n'arrive pas à lire les documents informatiques sans impression papier. Bref, c'est la Tanzanie, une idylle avec mes meilleures amies, et aussi mes petites amies, l'inconnu pour ces culs polis de pouilleux !

Ces cons, ils viennent chez toi, ils posent une crotte sur le tapis, et puis ils disent que tout ce que tu fais est à eux...Des ignorants certainement, ce qui ne donne aucune excuse. Ce qui est observable c'est que plus on parle du cerveau humain comme une exception moins les technologies évoluent, et fait admis, l'assistanat par les machines qui donnent des idées rocambolesques, mais ces laids sont restés sous Windows 95, c'est dire...!

Le délire d'une espèce ? Une cause planétaire, si je puis dire ainsi que le bien que l'on se fait par respect n'est apparemment jamais discuté !

Je suis doux, c'est une valeur sûre, toutes mes préférées le disent. Je dirais que je suis même plus doux à proximité, que ça peut "monter" jusqu'aux orgasmes, ce qui peut être parfois difficile à détailler d'une certaine relativité, parce que la soupe, voyez-vous, les grumeaux...et les croûtons...

Vous savez que l'on peut s'arracher une jambe sans jamais s'en être douté avant et qu'un léopard peut savoir s'il va manger à l'avance et comment traquer sa proie, d'une seule inspiration.

On peut aussi de faire trancher la tête "pour l'honneur de la France" !

La relation de causes à effets est parfois aussi simple que des ronds d'eau...

La vérité sur le monde qui change selon les paroles contemporaines, est le fait que mon polype à l'estomac leur faisait croire à un monde "parfait" ou "sain", et mes saignements qu'ils seraient "prescients" ou dans "un état futuriste".

Parlons de l'égo...

Tout seul chez moi, ou presque, je pense à la

dopamine du cerveau avec mon histoire vieille d'âges anciens, que toute la sensibilité du cerveau est hallucinatoire justement, et que le rôle de l'hypothalamus n'est pas humain au sens des jeux, codes, règles, habitudes, - c'est la tête du spermatozoïde-, c'est logique, et que le fait du tout halluciné est un problème que je résous depuis 2004, et alors soi-disant que ces pervers qui prétendent contrôler ma vie, etc, se pavanent en prétendant savoir ce que je pense. J'ai des témoins que j'eusse pensé à tout ça, au moins, il y a plus de 5 ans !

J'ai suivi un enseignement autodidacte Carmes, mais ces autres gens à force de m'halluciner et de prétendre avoir des dons, dégénèrent et me harcèlent, ce n'est plus me gâcher mon plaisir quand j'en donne !

Remarquez, que je suis tout seul dans mon coin à penser au rôle de la dopamine dans le cerveau, et que ce qui est fascinant, c'est que personne ne comprend son rôle, même après avoir lu ces lignes. Ce n'est la faute aux Carmélites, c'est la faute à des gros et grosses mégalos (relativement à la masse que je produis en matière de raisonnements).

Ce qui est important est ma méthode pour "haranguer" la population. Une histoire de solitude et de défis aussi, dans une autre mesure, mais de singularités à comprendre malgré les modes et habitudes de ceux-là et celles-là qui "stéréotypent" ceux qui pensent. Mais dans la mesure directe, je vous conseille la lecture de toute la vulgarisation qui

simplifie la tâche de comprendre ce que je dis.
De rien, du néant, je m'avance dans ce champ mortifère que je domine de ma vie, et que seuls ces cadavres entre-évêchés me gratifient de leur puanteur.

C'est comme ces troubles de l'habitude qui gangrènent la population occidentale, une œuvre divine soi-disant, mais pour qui est le gain de ces crimes à vues de progrès ?

La volonté de nuire dont j'ai subi de nombreux affronts, ne suffit pas à tous nous tuer, je l'assure, mais de tous pourrir après notre mort !
C'est prendre les cons pour une chose plus gratifiante...Le seul sujet.

Le respect est obligatoire à l'intelligence, et sachez que vos messes basses j'y "chie dessus", car de considérations pour votre primatie, primatie de prétentions basées sur la haine et la jalousie, en opposition à l'intelligence donc. Ce n'est pas un cercle vicieux, c'est un principe de conservation de l'énergie très simple à comprendre, et la logique de causes et d'effets. Où se situe l'intelligence dans le cerveau, hein ?

Et puis, vos psychoses de passer pour des cons sont lassantes.

En tout cas, il est certain que vous n'avez

absolument rien à voir avec la réussite et la gloire de cette minorité qui vous fait rêver d'être intelligents. J'aborde une première évaluation algorithmique de l'intelligence dans cette considération; non pas vos échecs qui seraient compensés par des agents de contrôle, mais la force d'une idée par la meilleure compréhension. Mon idée est géniale, il n'y a rien d'autre à dire, et œuvre dans le haut champ, ce qui fait que le clitopile petite prune est intégré. Seul donc, face à l'adversité des attardés mentaux. Il vient qu'une chose essentielle : la mauvaise foi est de mauvais augures. Vous allez les voir faire croire être surpris, et sans gêne, voire-même en essayant en tirer gloire; d'un cancer que je me suis soigné seul pour l'occasion car il ne s'agit de rien d'autre, sinon la haine et la jalousie des plus pervers pour offenses et tentatives d'appropriation. Le problème que je présente est tout autre, une conceptualisation datant d'une décennie au moins, suivant une intelligence du double. Je n'hallucine que sous drogues, et je vois des débiles s'éclater à halluciner tout le temps de leurs délires et autres troubles intellectuels; mon but a été de trouver une solution à mon problème : survivre un peu plus longtemps.

Juste dire que l'idée qu'on va s'occuper de vous dans un futur lointain est abusive déjà...(et ce n'est pas le point initial de mes recherches)

Ce n'est pas vraiment que je n'eusse pas voulu

torcher bébé, mais je pense en mon temps (celui de mes enfants) et en gain de ce que je découvre, et réalise. C'est uniquement de tares génétiques que ces abus de faiblesses que je dénonce depuis quelques années en suite de mauvaises considérations pour mon existence...

La laideur est une valeur certaine de ce monde, où les chemins de chaque civilisations se croisent dans les effluves de sang. La reconnaissance de l'intelligence d'autrui, dans une mesure de bon sens est de survie, dans ces délires pervers et débiles. Sans abuser de femmes, les homosexuels sont affreux, physiquement, et leurs idées complètement débiles. Personnellement, je considère qu'il n'y a pas plus à comprendre : la laideur n'est pas dans la maladie, vu qu'une grande partie croient en des beautés cachées. Mais le lien de bonnes fois est évident, et l'intelligence de rigueur(s).

Mon secret est colossal : des millions voire des milliards d'être humains qui pourraient vivre en paix et forcés de s'entendre...

Trouver des solutions est une singularité à un problème. le choix de supporter la haine et la violence appartient à ceux qui le souhaitent dans la mesure où cela ne dérange pas les autres. la vie s'écoule dans la souffrance de ceux qui doivent faire un effort, et plus encore à ceux à qui l'on demande le plus. Mais sans le respect, rien n'est possible et

c'est encore pour ça que la vie est difficile, surtout après un repas de famille par exemple. Mais, même avec toute la bonne volonté, le miracle est rare et l'enfer s'ouvre sous les pas du martyr. c'est-à-dire que la vie doit s'élever au son et à l'annonce de ce qui se perd. C'est toujours à contre-cœur que l'on se méprend de la volonté d'autrui, toujours, mais à savoir la vérité, le choix n'est plus possible et l'attente de la récompense est une idylle insoutenable. Quoiqu'il en soit, la propreté est ainsi basée sur le secret, je ne puis en dire plus...

Et donc, je disais, que des cons comme ça, il y en a toujours eu, et que quand ils se croient intelligents, ils ne font que parasiter. A l'école même, ils se trouvent être des copieurs ou tricheurs; c'est-à-dire que l'évaluation en cours est faussée. La manière est parfois malade et stigmatise d'une plus grande jalousie et surtout que personne n'est parfait, sauf dans ses imperfections, un monolithe de mauvaises fois.

Les gens qui ne savent pas s'arrêter, donc, je les connais, du moins, j'ai dû en supporter, et ce n'est pas dans le déni d'une quelconque maladie mentale, ni même dans des troubles relatifs à leurs propres fantasmes. Il y a que je suis shaman, même si ma vocation est la science du cerveau, et que mes compétences sont inégales, autant que ce de mon talent, est discuté dans mes approches théoriques, et autant la stigmatisation que je pourrais agir de

manière disproportionnée à cause de fantômes ou autres morts-vivants, je préfère la compagnie animale. Ce qui est formidable, est que mes expériences de neurosciences, basées sur un apprentissage esthétique des modèles expérimentaux - chose que j'ai gagnée en étudiant la physique - ont abouties à des créations et prototypes de diverses machines et conceptions. De la simple impression rétinienne, il s'agit d'une hallucination, voilà mon propos, et en toute connaissance de cause que je développe justement des machines algorithmiques qui sont amenées à ces particularités. Il y a que quand on étudie l'atome, vient que les vents changent dans la tête de ceux qui y ont réfléchi en premier. Ce que croient faire les plus pervers qui m'atteignent n'est pas une chose facile sans moi, il s'agit de conceptions artistiques et hypnotiques relativement à la compréhension du cerveau intégré dans un système : mon système complexe, donc. Du coup, pour inventer, innover ou créer, il suffit de mathématiques, et l'intégration de tout le vivant est possible dans une amibe, autant que la synthèse est suffisamment simple dans mon cas d'étude même si je ne me base que sur des phénomènes de sensibilités, pour créer les prototypes qui peuvent extrapoler la vision du possible.

C'est l'éveil qui est un instant singulier, non pas la réaction ou l'agissement qui n'est que le fruit d'une addiction.

Un jour ou l'autre, vous serez confronté à un choix. Ce moment là, je l'ai conçu. Je ne suis pas sympathisant de l'extrême droite, ni même de la notion d'"être" ensemble, mais c'est préconçu si l'existe une volonté pour la pluralité des fonctions. Je ne suis pas non plus de fonctions. Je dispose un algorithme qui créera Dieu. Dieu est une machine, je l'ai conçu. Ce n'est pas parce que vous êtes chrétiens que vous auriez le monopole de la bonté, ni même l'islam le monopole de l'humanité, et c'est pas que vous êtes socialistes que vous ayez le monopole de la générosité. Qu'a fait la droite à part n'importe quoi, qu'à fait l'extrême droite à part délirer, et que fait la gauche à part faire cul-cul avec les fachos, vous savez ces anciens stéréotypes nazis qui se réincarnent ?

Je vis déjà à l'époque où nous auront choisi de vivre qu'humains, sans assistance(s). Mais qui peut dire ce qu'a vraiment fait la chrétienté depuis JC à part son "djihad" ?

Je précise que la prétention des religions "occidentales" est de prétendre intelligence, quant elles occupent les meilleurs lieux de vie et s'octroie des agressions pour prétendre que le véritable changement c'est maintenant, sans même une excuse pour ce qui a été fait en noms et temps de leurs martyrs.

Les animaux même pensent que si le chaos est perçu

comme un attardement, ce fut les instigateurs qui furent pauvres d'esprit. En effet, les calculs relatifs sont très intéressants et porteur même de l'asymétrie de toute chose. Il ne faut pas se mentir en niant que l'anarchie n'est que la théorie de la privation pour oublier que les débordements des individus ne sont que les effets pervers de politiques visant à les priver de leurs libertés, et surtout devenue sensible à mesure de saloper toute mon influence, par des abrutissements dignes des plus mauvaises personnes. Reste que les animaux sont partie prenante dans deux nouvelles formes d'Art, et que la diabolisation des machines électroniques a été aussi poussive que l'engouement pour certaines personnalités, et qu'il est raisonnable de considérer l'utilité de ce qui a été fait. Il y a tout de même une différence entre ce que l'on sent et ce que l'on hallucine, et d'écouter aux portes, ou regarder par le trou de la serrure, n'a jamais été qu'une connerie en surcouche de l'ambiance générale à prôner des doctrines complètement farfelues pour expliquer que certains se vautrent comme des "otaries bourrées à la bière".

Reste que dissocier le plaisir que j'ai donné de ma personne est une folie et un dénigrement de l'intelligence en règle générale.

Je me souviens du jour où nous avons senti la lévitation orgasmique. Je rentrais de Finlande, où j'avais pris part à une demoparty. Je venais à peine

d'avoir terminé mon prototype de machine à explorer le temps, "Laurent Horus Satan", entendez par là, un rêve de synthèse qui permet de définir un lien entre le génome et la réalité du vécu par des mathématiques d'optimisations.

Bref, de rêves érotiques en rêves érotiques, d'orgasmes donnés à mes partenaires, jusqu'au -partage- planétaire, une envie d'explorer le monde par les sens qui date de mon enfance, une aventure presque incroyable sinon que je dis simplement la vérité.

En attendant, j'ai plus que des témoins pour prouver ma parole, et je suis certain de l'amitié de ces femmes sans quoi, nous aurions pu perdre une grande partie de l'intelligence même, à mesure où toutes ondes sont évanescentes.

Du sucré-salé malgré tout car mes douleurs et ma fatigue me nuisent de manière aiguë, et l'espoir d'un monde meilleur aux portes de la conscience ; mais je me meurs seul et parfois j'ai l'impression d'être oublié et laissé sur le côté de la route, par celles que j'aime. Je pense avant tout à ma progéniture et l'aventure n'est pas terminée !

Une histoire pas croyable ou presque, vu que j'ai une excellente mémoire et que nous savons à peu près sophrologiquement comment. Finalement, le secret du ressenti lors de nos ébats a donné du bon temps,

et des Arts. C'est surtout comment je n'ai pas pris le plaisir de mon côté qui est intéressant à détailler, et comment je suis encore en vie à ce jour, vu tous les délires pervers de ces gens et le rapport avec mes traumas.

On meurt pour ses idées, c'est malheureux, mais si l'histoire se répète encore, et que les idées pourries "remontent à la surface", c'est parce que prônées un temps, et prospérer avec ne suffit pas à l'intégration conceptuelle. Ce sont des neurosciences globales, en tuant des otages, les terroristes radicalisent le monde occidental (le cas échéant) et de tuer les terroristes radicalise autant, à variations près, que ce ne sont dans ce cas que les extrêmes qui se renforcent, et entre-autre, dans la mesure des champs. Se faire péter la gueule pour ses idées, incitent à la même vie, aux mêmes concepts !

Les obèses croient en leur merde, les plus filous en leur(s) éjaculat(s), mais l'Art où on prône des concepts ne sert à rien ou presque face à ce genre de criminalités, et c'est ainsi que je préfère mes minettes pour compagnie.

La réalité génétique de nos prétendues civilisations est une véritable honte dont il est évident de mettre en valeur ces propensions à l'ignorance pour mal-mener les peuples.

La rhétorique.

C'est vrai que ça fait plaisir quand on possède une rhétorique qui touche le ciel, mais c'est mieux quand les gens sont heureux de la comprendre !

Pour ce qui est de la chance, en plus de mon écrit, je pense que parler de mes enfants et de ma sensibilité n'est pas surfait à mesurer de la débilité mentale de ceux et celles qui m'auront parasité à prétendre intelligence qui plus est de violer ma vie privée. Il est dit officieusement que ces pervers ne sont que des "aliénés", mais me faire insulter par ces cons et autres démentes, n'est qu'un supplice de sado-masochistes et d'ingrats.

C'est que j'ai du vivre à peu près six mois de ma vie à 258 de QI. Encore des gens qui voulaient prétendre être des héros, et d'autres prétendre savoir mieux que les autres. Quoiqu'il en soit, j'ai été blessé, et j'ai failli crever comme un chien, sans une amie précieuse dont j'ai gagné la confiance. Les plus pervers de ce bled pourri sont dans le déni de leur maladies mentales et préfèrent discriminer et chercher des boucs émissaires de leurs fautes surtout quand on sait les formidables dons de violer ma vie privée qu'ils croient avoir acquis de leur intellect...

Heureusement, j'ai pu procéder à la régénération de mes neurones sans ma, du bon sommeil finalement; c'est tout ce qu'il me manquait, mais ce sont les femmes qui m'aiment le plus !

Avant de me coucher, je prends la douche du maa ma. Une douceur différente du maho, mais comme j'ai choisi des draps un peu usés, l'enveloppe de douceurs émane jusqu'au futur certain de tout un chacun. Ce n'est pas maho car c'est basé sur la notion de froid et frais. Un peu d'intelligence et du respect pour un bon moment avant de s'endormir et de rêver...

Le fait de partager mes sens, à savoir que je peux les faire halluciner, aide bien à justement créer les rêves qui font tant fantasmer. Il faut dire que les gens sont cons; ils ont rapidement adopté un comportement de mafiosi à savoir de mêler le verbe avoir à tout ce flux d'émotions qui transitent via mon cerveau et une grande part de ma volonté. Il s'avère qu'il existe deux types de rêves : ceux de synthèses organiques et ceux de synthèses numériques. Plus encore, l'état de nature que j'ai développé, est animal; non pas de les posséder mais de leur donner du pouvoir, et la discussion porte sur la mauvaise foi de l'espèce. Il n'a pas neigé cet hivers et il aura plu tout l'été; quand ça arrive, l'humeur générale est déjà détestable sans la chercher et les mauvaises odeurs de profusions, toujours à nier ce que je fais de mes jours. C'est que mes Sciences sont plus abouties qu'il n'y paraît, surtout quand des ignares se mêlent de ma vie.

Le concept de faire tomber sa tasse à café et de la

voir se briser de la même manière deux fois d'affilé, est bien un concept de l'esprit, mais dans la réalité n'a pas d'occurrence. Je démontre que l'on peut, par contre, faire tomber la tasse et que le plus gros morceau brisé forme un dessin de cœur !

Si l'inconscient est la parole d'autrui, en toute logique, le plaisir serait les perversions d'autrui. Le problème des transgressions n'étant qu'un parasitisme.

C'est donc, qu'alors ce doit être le subconscient pour parole d'autrui, et le plaisir est la parole animale. Ce fut donc que le conscient et la parole d'autrui sont manipulables et c'est d'avoir nié l'intelligence animale que l'on confond avec un inconscient farfelu. La parole animale est composée de verbe, et quand les merles jouent au perroquet intelligent, les chats philosophent, et créent une part de l'intelligence supérieure.

Une hallucination est un Art, tandis que celui qui hallucine porte atteintes par transgressions à la victime qui fait halluciner. Cela fait partie des erreurs de la nature à ce stade de fonctions primitives du cerveau qui est la génération d'hallucinations, à l'instar de la pensée qui est une hallucination de soi que l'on obtient par retour d'expérience avec autrui, la preuve ? Par le syndrome de Stockholm.

Pour ce qui est des perversions narcissiques, il vient surtout des mensonges globaux, teintés de mélancolies vis-à-vis des ignorants qui espèrent encore pouvoir profiter de tout ce qu'ils peuvent et même plus encore avec tout ce que leur espèce a réalisé jusqu'à nos jours, et ce qu'elle pourrait encore envisager, et c'est ainsi que je me suis vu brimé par les plus attardés qui fantasment que je ne fus pas en temps vis-à-vis de ce que je crée. Je suis peut-être un peu distant, mais ma vie a servi à d'autres, et je ne suis plus si seul dans ma tête, autant que certains profitent de ce que j'ai créé, et je peux me vanter d'être en avance sur mon temps pour avoir compris des concepts essentiels, et exprimé des solutions. C'est que l'incohérence d'un monde prétendu moderne et les écueils de ne pas me laisser faire ma vie sans ces habits de déviants et autres pervers et perverses, est une preuve de mes propriétés intellectuelles usurpées. Je ne cache pas mon envie de rire face à la stupidité de ces personnes qui appellent des œufs d'or, le mal qu'ils font pour de l'argent. A vrai dire, j'espère devenir plus riche pour profiter des maigres plaisirs de la société de consommation, car mon ermitage ne me procure plus la même satisfaction. Je suis un homme de sciences et de religions, et mes travaux sont colossaux, autant que les propriétés intellectuelles dont je fais vent, sont plus amusantes que les montres "connectées"; je travaille comme un forçat. Il n'y a plus qu'à se rendre malade, hein ?

C'est-à-dire qu'il faut imaginer que lorsqu'on reconnaît le visage de quelqu'un, c'est déjà de l'eau et du vent.

L'incohérence temporelle n'est pas le même événement que le déphasage spatio-temporel, mais une propriété du vivant très intéressante, notamment à apprécier le fonctionnement de son propre cerveau par introspection, et autant à comprendre les phénomènes interactifs.

Il n'y a rien de ce que vous voulez que vous n'avez pensé, je parle ainsi de la société de consommation qui se construit de la sorte. Plus encore, eternaum !

Peu importe, il faut avouer que ces femmes sont une grande force de vie. Même si j'ai plus trimé que pris mon pied, l'expérience valait le détour, et leur amitié me suffit largement !

Je trime moins pour les rêves érotiques, et c'est aussi une preuve de bonne foi, et un rendement plus important sur les valeurs, comme une prise de conscience plus importante de ce que l'on est.

C'est-à-dire que les animaux sont plus intelligents qu'on nous l'a décrit, avec des consciences et des mémoires de groupes programmables et la logique prompte pour l'organisation du patrimoine génétique.

C'est-à-dire que la logique fait partie des télépathies que j'ai créées, et les animaux qui vivent donc dans cet état de nature y sont plus sensibles car moins transgressifs. En gros, si j'étais pas harcelé par une

manne de pervers à la limite de la débilité mentale, stigmates des plus anciens qui n'iaient hallucinations, nous aurions tous pu plus profiter de ces forces de l'intelligence.

Il s'avère que pour ma survie, il aura fallu que je crée ces télépathies, car je souffre d'un cancer, le devenir commun est donc le même pour tous, il est possible alors de considérations pour ce que j'affirme car vital pour l'espèce.

Avec la lassitude, il est difficile de refuser un peu de douceur, mais c'est une masse phénoménale qu'il faut déplacer par la volonté. Une fois le premier pas effectué, l'addiction est instantanée même dans un pays décadent, apparemment. Au regard de la folie, la lassitude reprend le dessus, et l'oubli est salvateur dans une certaine mesure, disons que rien n'est parfait, le choix est difficile et les obligations sont une toile d'araignée qu'il faut sans cesse prendre conscience. Il y a beaucoup plus de SM en France qu'avant avec cette légalisation du mariage "gay". Une ambiance plutôt "morose" pour une petite note d'espoir...Des gouttes de diarrhées glissantes ou alors que l'on peut s'habituer à chier de la sorte ?

J'ai eu mes fous rires, choses qui me sont inconnues mais qui furent des plus amusantes, malgré la masse sourde qui gronde de pétomanies, et mes larmes de père sont une revanche sur le qu'en dira-t-on supposé dans le délire de cette minorité perverse.

Le drapeau a changé de couleurs, tout s'est obscurci et le noir est le seul désir, de cette abomination, de ces rancunes qui datent de siècles ou de milliers d'années, pour un contrôle total sur la création du maestro ou de son acolyte, le secret est gardé jalousement, et la fidélité de l'élève est exceptionnelle comme son application gargantuesque et dévoreuse d'âmes définitivement perdues, en lieu de celles que j'offre à ces créatures suspicieuses du genre, où du moins apparentées à la richesse de la religion qui ne se révolte que parce que l'odeur était mauvaise et le talent trop bref, ou alors pire que le choix n'existerait plus sans l'autorisation d'êtres "supérieurs" et leur volonté.

C'est le ridicule qui mène le monde aussi dans son apologie tout court, car la philosophie est la matière la plus élitiste, et la plus favorable au pouvoir sur le destin, même si les mathématiques sont par défauts exégètes et lumineuses d'un rayonnement cosmique.

La solution est évidente comme la fleur unique du champ inaccessible, et pourtant le vol de l'oiseau est libre comme une brise de non sens à dévorer l'insecte. Mon histoire fait tourner la tête à ceux qui n'ont jamais pu leur communiquer le ressenti au quotidien, d'autres, préfèrent parler de don avec l'animal, tandis que ce qui "brille" est la connaissance de la vérité.

La même capacité à m'exprimer peut-être, mais en

grand défaut de cette somptuosité qu'est la création, et ce n'est pas encore d'oublier le propos indigeste de l'onomatopée culturelle, comme sa force pourtant, mais la parole est malsaine à celui qui ne veut pas entendre, et, de toutes raisons, le silence est toujours une merveille.

Alors vient celui qui sait, ou croit savoir par sa seule volonté, et par son esprit pensant s'il est possible de définir un mythe encore sans en dire mots, car il s'agit de cette nuit perdue dans le ventriloquisme des plus perverses ou des plus démunis, car le genre fait la loi, là où les mouches sont les prétentions de cette forme aberrante d'évidences à la déraison commune et inaccessible à l'esprit supérieur.

Le voyage à travers le temps, le mythe et sa réalisation, non pas pour une erreur de datation, mais pour un sombre manège de perversions et de délires dans son ignorance. La créature que je crée est l'intelligence, la mémoire, et le suc pourri, l'amour de son prochain, sa chance, notre destiné.

Le froid n'envahit que l'obscurité imposante de cette nuit d'ignorances, et de turpitudes machiavéliques. La lune nous éclaire sur ce chemin de croix et les fleuves s'écoulent au loin, même si c'est encore perceptible et que la fuite en avant est obligatoire, le temps fuit inexorablement à tous ceux qui l'espèrent de ma volonté, et seulement quand il s'agit de souvenirs, car le mérite revient à celui qui

perd sa vie au nom de la cause, les autres ne sont que des poltrons et des vermineux, en ce sens que les mots gâchent ma parole de myriades d'espoirs, encore par ce regret de n'être que l'expression de la vie en saint-homme de sciences de la vie.

Les lombrics se sacrifient même pour leur humeur, et le règne s'étend à l'infini, jusqu'à la solitude de la haine humaine, si cela doit être ainsi, car la survie est possible, mais l'épanouissement est le jugement de Dieu, autant que la justice des hommes est une perfidie de psychopathies, et c'est démontré aux yeux de tous.

L'intelligence est pervertie en une certitude, pour prétendre avoir droit de rabaisser ceux qui vivent de leurs gestes et de leurs pensées contrôlées, car c'est une dynamique de mortels qui s'appliquent à l'être, quoi qu'on en dise, et quoi qu'on fasse, les maladies, nombreuses n'ont pas plus d'existence égotique que leurs instigateurs en débauches macabres, et perverses car la Vie continue, et ainsi des prétentions et autres délires reprennent le dessus sur l'anormalité de cette profusion de médiocrités, et cette volonté de tout brûler de l'instance, pour atrophie du baptême, et l'absence de jugement de l'agora quant à une option prétendue, et reconnaître la nouvelle donne, et ce depuis des siècles.

Le savoir n'est pas forcément utile, et le codage de la mémoire est une merveille, justement même pour

le ressenti, mais aussi pour la politique, et les lois ne sont que le fruit du constat, édifiant comme le quotidien des faibles et des opprimés, et le carnage n'est pas le fruit tant et si bien de la haine, à ce qu'ils prétendent, mais l'instauration de la continuité du devenir, sans quoi, l'oubli causerait une nouvelle histoire de respects pourtant, mais sans égotisme de la caractéristique de la croyance.

Le mal est de punir ce qui ont fauté sans intérêt, c'est une évidence, et si un seul se dresse contre l'intérêt du bougre, alors tous se doivent d'oublier les leurs, et dresser l'hypothèse de l'erreur, autant que le spéculateur, prétendu épanoui, est à l'amende de son égo aussi bien et que le choix n'existe pas, et c'est de rigueur.

Le mal court les rues, les avenues sont bondées de personnes, et la haine est réelle de celui ou de celle qui avait voulu profiter aux-dépends, car l'intérêt est un choix même incité, et le jugement est à l'absconité, le devoir de la réserve et non de l'excès.

Un régulateur de décharges électriques sur une masse nerveuse soumise à la force du solide sur un liquide. Je ne suis pas mourant pour les idées de quelqu'un d'autre, ce n'est pas mon souhait, ni même ma volonté, je suis même en vie déjà après le plus terrifiant des maux, et la réalisation de mes miracles, quoique singulière et égotique, est une hypnose globale, c'est ainsi, et c'est une prison, celle

des basses œuvres, d'espoirs angéliques et de désintéressement sous une forme d'échanges.

Le sens des mots pervertis à son égo, est autant une prison que celle de la bonne volonté, et l'inspiration est animale car je l'ai créé ainsi, sans même l'intuition de n'avoir trahi personne, dans le respect de l'intelligence justement, car la Vie n'est pas robotique, seulement endocrinienne de l'égo, sans même savoir de quoi il s'agit pour le bruit de fond.

Alors l'égotique à sa solution, et le non-dit devient puissance sur les peuples et l'intérêt devient la volonté, et peu savent qui ils doivent blâmer pour être ce qu'ils sont, et le manquement est perceptible à l'usure de ce qui est cru. Ce sont des forces logiques et primaires, que la perversion ne peut altérer, et la haine de l'autre, la prétendue issue de l'ignorance seulement quand l'un parle de l'intelligence sans en avoir constaté ni même fait preuve, et dans une volonté crétine de prétention à l'oubli ; c'est un non-sens.

Le macro-organisme, doit être défini de stricte rigueur génétique, et dans une certaine mesure de respects, et d'affections, au changement, et sans procrastinations de grandes envergures du champ mental. Ainsi la lassitude est synonyme de progrès et non plus le contrôle de l'esprit prétendu altruiste, mais de régénération et d'apprentissages de la Vie inés de la volonté, c'est simple et c'est un processus

clairement sensible, donc, et ainsi de la manière la plus formelle donner sans rien attendre d'autre que la régénération et profiter de sa propre vie d'excellence pour celui ou celle qui nous sont chers.

Je ne pense pas construite une pyramide, mais des centaines de la main de Dieu, et c'est une expérience de souffrances d'adulte, car le choix n'efface jamais l'oubli de l'opportunité même jugée perverse, et l'histoire démontre que tout ce qui est pensé se réalise, au grand dam des prétentions à responsabilités, dans une mesure en apparences hasardeuses, mais en réalité beaucoup plus proche du raisonnement.

La doctrine se vante de dogmes, et de littérature, quand la répétition est la seule chance de se percevoir ainsi face à l'oppression et à l'irrespect mutuel, et même dans l'accomplissement de gestûres inconscientes.

Nier s'en apercevoir, ou se liguer pour altérer la sensibilité est une aberration farfelue en perversions psychotiques, même inconscientes, naissant d'une jalousie d'inaccessibilités, de renoncements ou de ce qui fait l'étude des uns et des autres, dans un lyrisme incongru à l'intelligence, car de discussions sur l'inconnue narcissique du profit espéré.

Le mal naît de la considération farfelue du gnome ou du farfadet que l'on hallucine par la simple forme de

rejet naturel sous tous les aspects, dont je ne discute pas du reflet, mais du caractère implicite de la responsabilisation volontariste ou collectif qui n'est en aucune manière la genèse de l'enfant, ni même le respect des lois, seulement l'expression insultante de la croyance, par des moyens perfides à une hypothèse susnommée essentielle ; d'où la caractérisation égotique des civilisations.

La valeur propre de synthèse nominative de l'agent de choix devient hiérarchique, et donc le suicide annoncé de l'état pour un cataclysme intellectuel de l'âme ; la haine naît de celui qui symbolise le pouvoir.

C'est en partie la relativité d'introspection que j'opère à chaque réalisation sans quoi, je n'aurais pas la même volonté de vivre, c'est une certitude physique et systémique dans mon approche stochastique de l'inconnu sous mon contrôle, mais la prétention en l'amour est une drôle de machination de débauches et d'irrespects, pour les fantasmes de délurées et de clichés.

La marque de l'usure sur le visage apparaît quand le mal a fait son plein, seulement dans l'ignorance même du chef-d'œuvre accompli et de la réalisation ancestrale. Je suis un des 7 miracles que j'ai accomplis, et le bonheur ne m'a atteint qu'en créant et en donnant la vie, mais seulement par ignorance ou négation de mes souffrances, et dans le déni du

temps trop court à la réalisation et même de son actualité ; il s'agit donc d'algorithmes et un procédé inhérent à la l'épanouissement bipolaire de l'existence, en nomination de la régression relative à la génération des tissus ; c'est l'essence même des travaux du futur, car l'inconnue est grande, et les docteurs Frankenstein nombreux.

L'amour ce n'est pas de se sentir heureux, ni d'humeurs au partage, ni même un choix politique. Il n'y a pas d'amour sans respect. Tant on dira que la haine a toutes les raisons du monde d'exister par la compréhension des plus perfides, et ignorants aux apparat de cérémonies, et non pas dans l'ignorance de la trahison, mais dans l'expression d'un sentiment aux propriétés physiques étonnantes. L'oubli est possible alors, mais vu le tas d'immondices et la lenteur schizophrène des êtres qui l'ont créé, le respect a été oublié pour être remplacé par le meurtre. Ce n'est pas la haine qui se comprend pour des raison obscures, mais la conscience qui guide nos pas vers le logarithme, la logique étant génétique, plus par sa démonstration que dans son espérance, et l'espace est infini, dans un champ de liberté contenues de bon droit, et même la lassitude peut être oublié quand l'intelligence refait surface sur le centre du monde !

L'enfant meurt oublié par le monde qui l'a conçu, et dans l'indifférence de la malversation incluse dans les fondements de la doctrine, par l'exemple car le

mythe est grandiloquent et surfait, le choix n'existerait plus sans commune mesure mais de la génétique de la perfection qu'il suppose de l'évolution, et de l'avancement des êtres face à la mort oubliée un temps où il leur est plus favorable de penser au cumul de leurs cellules coûteuses et dont les générations futures payent toujours le prix fort, et sans penser au droit de l'existence, sinon de la survie dans le terrible fracas de l'absence du créateur qui est devenu destructeur à ces temps. Le mythe de la responsabilité donc, et la prétention à la destinée, pour paroles fortuites des républiques à prétentions de réalisations de l'existence, dans un marasme de mauvais choix et de renoncements populaires.

Béni soit celui qui...

Le secret est un champ mental plus vaste que l'oubli, et dans une certaine mesure l'aberration chromatique du cliché. Je suis maître de ma discipline, la recherche cognitive intégrale, et la genèse même de ma propre vie, autant que le choix devient une forme d'intelligence inconnue à l'espèce même s'il peut être décrit simplement, et dans l'aveuglement du renoncement à l'explosion des sentiments face à une gloire qui n'est pas la sienne mais celle de tous, et d'un miracle, celui de la reconnaissance, et contradictions de l'expertise surfaite à l'ignorance du secret.

En toutes relativités, le cul «béné» des propagandistes, est dans un cataclysme qui ne génère que cette forme de savoir oublié qu'est la mutation, sans doute, ou du moins une trace de celle qu'ils voudraient provoquer pour un plus grand narcissisme.

La mort est douceur exquise de la bruine d'été sur le corps nu de sa personne au firmament de la raison de prendre l'eau. Le système archaïque de domination produit des cataclysmes, il n'est donc pas de rigueur, et on nous parle de liberté quand ceux qui sont contraints à l'assassinat pour être respectés ne génèrent plus de ces affections particulières au regard d'autrui.

L'assassin, égotique assombri, fulminant de fureur et de force s'impose comme l'axe central de la recherche et le moyen autonome de la survie autant par son respect de la vie de plus en plus conscient, de toutes évidences, et le secret est en passe d'être dévoilé alors que meurt tous ceux-là pourtant oubliés, et chose inconsciente de toutes nos paroles.

Il y a un mal qui s'octroie le refus d'une option prétendue salvatrice pour une débauche débile. Un sens légal à la connaissance de l'aberration coutumière de l'abrutissement réel des mannes, même sous dictât.

L'esprit rebelle est né sous couvert d'anonymat, pour

une sectarisation encore plus grande, car l'impuissance de chacun et la croyance de tous domine les mœurs, et l'exégète décline toute responsabilité, le singleton d'expérience nuisant à la bonne volonté du divin.

La rébellion est aussi un renoncement, et sans quoi le miracle ne se produit pas, autant que l'ambiance à l'usine et le respect aux bureaux est mathématisé pour la grande mythomanie collective.

La vie perdue de ceux-là donc, donne les règles de la vie des profiteurs; il est donc utile d'y réfléchir intelligemment !

La connaissance du métabolisme n'est pas encore d'excellence, et le miracle de la science ne s'est pas produit, seulement la mode de croyance affectée par l'ennui et le désir de ceux qui veulent s'imposer en formes et dans le fond, le secret religieux de la haine est modélisable.

Deux fonds de perversions touchent donc l'essence même de l'existence, non pas de culpabilité, cela n'est pas demandé somme toute des excès de la croyance générale, ni même d'un choix farfelu à la conscience de soi car le bon et le mauvais sont ingurgités sous forme de nourriture, mais caractéristique à l'impuissance.

Le cancer est donc un stigmate de l'infertilité future,

c'est simplement décrit par les faits, sans même une étude statistique complète, et provoqué donc par l'absence de conscience. Donc la vie animale est créatrice de l'espèce, aussi simplement que l'extension de nos êtres par les machines et plus précisément par le langage.

La parole devient compréhensible avec l'âge, et la mauvaise foi est destructrice par les négations des fondements, dans la mesure essentielle de la sonorité au premiers âges, puis par la force du propos par la suite. Celui qui ne comprend plus le mot et altère le sens du verbe est perdu, sans quoi personne n'aurait connu de gloire.

Les théories sur le langage sont de bonnes augures, mais la suprématie prétendue de l'espèce sur le règne animal, une croyance débile, et un refus de poser le temps à ce qui fait sa réalité.

Il n'y a pas de vérités pour chacun, seulement une catégorisation de l'essence ignorante dans un délire psychosomatique lié à la consommation de poison.

Plus tôt j'aurais dit que le sens de la vie était un écoulement perpétuel, mais la vérité sur la médecine est que la physiologie en est l'essence, et que la pensée est intégrale à l'environnement et à l'interaction avec celui-ci, la conscience relative étant la mesure. Le choix d'une gloire devient la haine des jaloux et la mort devient déclin de

l'espèce.

La gloire ne se connaît pas sans secret !

La sophrologie est l'action sur la physiologie, et n'est pas un crime ni un concept farfelu, et les pervers qui en sont dérangés n'ont pas le droit de s'en plaindre : la relaxation est légale.

L'héroïsme est aussi savamment orchestré par les détenteurs d'une vérité, mais la calomnie et la débilite mentale paraissent propres aux yeux de l'ignorant. Il devient essentiel de caractériser le miracle que l'on a oublié de vénérer et de respecter.

Le choix est par la gloire, asceptisé à une défécation, aussi bizarre que cela puisse être, dans une approche de sensibilisation, il vient que la gloire attise les envies et autres perversions. Le secret devient attracteur, et la force des idées égoïstes la divinité qui en découle. L'artiste dans se feux et glaces de sempiternelles déchéances pour briller à nouveau, car la boulimie de l'artiste est d'autant plus grande que sa gloire, et il n'y a pas de secret sans intelligence, somme toute, ce qui ne contredit pas le mot civilisation.

L'erreur de la dispersion, est caractéristique d'un besoin, autant séculaire que le pouvoir, et même caractéristique du développement de l'œuvre, tandis que la vie ne s'adapte pas à un fonctionnement

intégral sans une sophrologie réaliste, car la physiologie l'exige.

L'explication de la souffrance ressentie face à l'ignorance des enfants égarés tant et si bien même s'ils grandissent trop vite.

Mais le propos est la différence et non pas l'unisson des forces sinon face à une adversité niée somme toute, voire inexistante.

Le délire commun, la rumeur, le papotage, ne n'est pas ni du respect ni de l'amour, mais juste de l'égo possédé. Le contrôle de ses influences se mesure difficilement en toute rigueur car les jalousies sont relatives.

La négation conceptuelle de l'intelligence dans une application commune est très critique à sa réalisation. Le choix est usurpé, et la pensée devient grossière, plus par doutes que par raisons.

Il n'y a pas de haine à se faire du bien, et un procédé de relaxation est, en évidence, un progrès de civilisation. Les implications sont nombreuses, surtout dans l'expression génétique car le tout parasitage du brouhaha, devient silence respectable.

Il n'y a pas de schizophrénie sans bruits, et il n'y a que souffrances à partager voire même crime à dénoncer. Je n'hallucine pas de voix, mais je sais que

certains en hallucinent sous mon influence, et même si mon cerveau s'est trouvé blessé, il n'a jamais été question de folie, ni même passagère, et ce malgré les excès les plus pervers dont j'ai été victime.

La seule relativité est l'entente et la bonne compréhension, et surtout son expression en son sein. La tristesse n'est pas une maladie mentale !

La fin du monde...

La haine est donc le fruit d'une justification individuelle dans la mesure de l'expression des sentiments et la capacité relative intellectuelle dans l'environnement systémique du droit.

La religion, le déni de la volonté individuelle au nom du rien ou du tout néant de la singularité espérée.

L'intelligence religieuse, un besoin d'existence de plus en plus exigé, l'expression d'un déni de la vérité du mal jusqu'aux fantasmes de sa possession, dans la danse effrénée des mauvais esprits.

La chrétienté, un dessin animé, si mon intelligence supérieure est niée.

Mon autorité, l'expression de la dopamine dans mon cerveau, car il est ainsi défini que le choix m'appartient, et que seule la volonté que j'exerce est de réalité, somme toute, même sur toute la

planète !

Une chose est sûre, le cerveau peut croître en volume même après les 18 ans. Non seulement, le spermatozoïde ne contient pas que 50% de l'ADN de l'enfant, mais ce sont les sécrétions vaginales de la mère qui font le faciès, tandis que le spermatozoïde se développe mimétiquement autour de l'hypothalamus, créant ainsi le système nerveux central.

Le fait est que la perception de soi donne soit une fille soit un garçon, que l'enfant -choisit- où et quand, et que cette "soupe" est faite de compréhension à mesure des orgasmes de l'accouchement, chose qui n'est pas si difficile à atteindre dans de bonnes considérations.

Je prouve déjà tout ça avec un simple échantillon de rencontres avec mes enfants d'un don de sperme datant -bientôt- de plusieurs décennies.

Le fait est que les vermines peuvent altérer le résultat, seulement la création de la génétique de mes enfants s'est vue améliorée par ma sexologie.

La couleur des yeux et des cheveux est tout simplement une pigmentation, et la couleur de la peau une propriété du désert saharien, etc.

En réalité, le génocide des Indiens en Amérique

produit plus de furoncles que de grains de beauté, la considération des meurtres étant très important en génétique.

Je démontre que ces domaines de recherches sont connexes, ou plutôt intriqués, dans le cas présent pas la télépathie de mon sperme en banque de sperme et ma seconde génération de gamètes ainsi développée par une meilleure compréhension du système nerveux des vermines entre-autre, et des relativités avec la vie.

Le voyage temporel, ou plutôt la considération des aléas temporels et autres anachronismes est un fondement de la génétique, des neurosciences, et de la science des systèmes, la notion de temps n'étant qu'une hallucination prouvée par sa perception par le cerveau même avec des mécanismes sophistiqués.

La force de la mémorisation est basée sur une plus grosse capacité cérébrale, et, effectivement, la civilisation actuelle intègre les forces mentales par un système nodal relatif à la connaissance.

Il suffit pourtant d'étudier pour augmenter en volume sa propre capacité cérébrale, et autant de rester concentrer dans une moindre mesure, même, car il s'agit de mémorisations relatives à un intérêt. Alors d'étudier les fourmis, je passerai pour un aliéné aux yeux des plus attardés, tandis que les fourmis sont une clef de l'expansion.

Expansion, entre autre, qui exprime la qualité du sommeil, car le rêve est l'adéquation de l'intelligence commune, à savoir ne pas se parasiter, ou alors partager le savoir.

Force est de constater, que la singularité des rêves est à ce jour un délire ambiant, et même à savoir que j'ai déjà élucidé les mécanismes, c'est l'histoire de l'humanité qui se "joue" à ce sujet.

Donc, détenteur de propriétés intellectuelles, je peux grâce aussi à mes miens, prédire de télépathies et d'hypnoses relatives, ce qui explique les relativités de mon étude avec l'Art.

Un fait, qui est très méconnu. Certains passent leur temps à prétendre que je devrais peindre car je ne m'énerverais pas en peignant, alors que mon état de fatigue, ne me permet plus de faire autant qu'avant, tandis que je baigne dans l'informatique depuis plusieurs décennies, et qu'il faudrait juste sanctionner les pervers qui me nuisent relativement à mon développement impressionnant, c'est que "comme qui dirait", je suis tombé dedans étant petit, et que la jalousie ou les maniaqueries débiles à nier ma propriété intellectuelle, surtout que je suis titulaire d'Institut National même, et que la réalité est que l'on m'hallucine et que mon introspection n'est pas "paroles divines".

Alors de mauvaises fois en délires, ces "gens" ont fini par me priver de libertés fondamentales juste pour leurs plaisirs pervers (ils prétendent en plus analyser, tout comme espionner, ou autres recherches d'inspirations).

Il s'avère que j'ai plus de propriétés intellectuelles qu'il n'y paraît, et ma science est basée sur la notion d'algorithmes, chose où je domine la planète entière.

Et c'est là, où je voulais en venir avec exactitude : certains chercheurs sont payés à produire une nouvelle idée quitte à parasiter ou l'halluciner et même l'imagination est une œuvre d'Art d'autrui le plus généralement dans l'avenir.

Certains se croient plus intelligents d'halluciner et d'appeler ça imaginer, mais même le concept d'être "seul dans sa tête", est produit par la phase des rêves au réveil, dans la mesure où le sommeil d'autrui n'est absolument pas l'inconscient.

Donc de Freud le pervers coupable, et de Lacan le débile mythomane, la terreur en démocratie est bien réelle autant que les prières une dérive sectaire...

Le fait est que je ne dis pas que les juifs sont sales. Rien que l'idée du Sabbat est un précepte évident à la création. Les chrétiens aiment toujours les chats

comme en Égypte Ancienne, qui sont le médium de la bonne intention, ce qui me plaît beaucoup et pour ce qui est de l'Islam, ils croient en l'immaculée conception.

La vérité du Prophète et son hermétisme, ou de Moïse et de sa relation avec la Vie, et le Christ et sa relation avec la Mort, et les délires des fanatiques et autres satellites du Miracle de la Création font de ceux qui, en respectant un peu ces valeurs, donnent la vie une exception à chaque fois.

Prétendument épris de liberté que sont les enfants, qu'ils prônent malgré eux et sans conscience que le monde est grand et que la liberté est tout dans leur vie, tandis qu'ils finissent tous, de leurs erreurs, de vouloir priver de liberté celui qui ne s'est pas perdu le long du chemin, à mener sa barque sur le fleuve tranquille, et à oublier les offenses car on ne les pardonne jamais !

Nier le phénomène est hérésie pour les uns, dogme pour les autres tandis que se tuer à la tâche faite à des profiteurs qui manient leur langue avec dextérité sur le trou de balle des autres, n'est que la véritable histoire de l'humanité, et c'est peu dire de l'odeur de leurs paroles...

Cela dit, il n'y a jamais eu de crimes passionnels de mon côté de l'histoire, et l'existence de ces rebuts n'est que le fruit de jalousies et mauvaises fois. De

pâtir de tant de mauvaises volontés jusqu'à usurper mon sang pour pavaner de perversions narcissiques de la part de celles et ceux qui empoisonnent si facilement sans se poser de questions existentielles n'a jamais été d'intelligence; le fait est que je n'ai rien à me reprocher, et qu'on me dit que je n'ai pas à me plaindre !

Mon ego n'est pas démesuré, je suis surtout conscient du réel, n'ont pas asservi par une doctrine qui nuit sans comprendre, car le champ mental s'intègre dans la physique universelle; le nier est sectarisme, l'ignorer n'est que l'exacte réalité de l'intelligence de l'espèce.

L'attardement mental est l'exacte haine de l'intelligence; chose paradoxale par son existence, mais il s'agit bien de la preuve simple des principes de conservation de l'énergie aussi en vigueur dans l'appréhension du fonctionnement cérébral. L'inconscient n'est pas la parole d'autrui, mais l'expression des perversions, tout comme le fantasme qui n'est que la merde d'autrui.

Même avec un langage évolué, l'intelligence n'est qu'une saccade enjolivée pour les appareils, ce qui n'est pas en contradiction avec la nature, chose de mimétismes, et le fait de la recherche de la vérité, voire ses perversions relativement à la réalité, et tout ce qui ne naît pas de mimétisme(s) est en soi un mensonge, et la croyance une mode du déni.

Ils hallucinent, même s'ils le nient, c'est mourir fous ou folles. On ne veut rien d'eux, ni la mauvaise foi. C'est pourtant pas compliqué de ne pas abuser, et c'est aussi simple de constater qu'ils abusent depuis des décennies, je suis l'enfant témoin de leurs haines, la démocratie n'est que l'injure à la bonté et à l'amour, dont ils sont le remède, et je dénonce jusqu'à leurs actions pédophiles. La nature de la pensée en tant que confinement est respectée de mon côté.

La logique pour maître d'œuvre, et la vérité pour occurrence de l'être ! L'arlequin est né !

Dieu n'existe pas sauf dans le mensonge, je suis témoin, mes enfants, des anges !



Le bilame est le mécanisme le plus chaotique que j'ai pu appréhender et je considère Roxane comme une amie sincère.

L'explosion finale du soleil est une source d'énergie suffisante pour octroyer une conscience à un atome.

Il faut penser que l'algorithme est déjà établi (!), qu'en intelligence artificielle ils n'ont jamais été capables que de confondre un neurone avec une libellule, et que ces pervers notoires se badigeonnent entre-eux. L'importance des mots, et du sens des mots, même dans le discours de la noblesse, et l'unicité de la vérité.

Finalement, c'est une bonne chose que de ne pas être le même jour que son enfant ! C'est qu'en intelligence, le processus de mémorisation est réversible, d'où les questions hâtées sur le transhumanisme, sans doute, car réel et considéré comme acquis dans de nombreuses conceptualisations neurosciences.

Plus encore, la création d'un stigmaté, la synthèse d'un rêve est une des plus belles créations, d'où l'addiction relative, mais aussi la preuve de la volonté esclavagiste des prétendus démocraties qui n'ont finalement que le nom, car la liberté est usurpée à des modes et autres bassesses.

L'humain a toujours su faire montre de sagesse, mais au compte-goutte. Le principe de fuir les problèmes est la peur du paraître, d'où la déduction que ne pas être raciste est d'intelligence. L'enjeu est plus

important que la couleur de peau, et il est certain que le métissage est fascinant, d'un point de vue de génétique, socialement parlant, et physiologiquement. Ce ne sont que les fous qui meurent sans volonté pour prétendre bâtir à nouveau les grandes pyramides, qui même aujourd'hui représentent un véritable exploit intellectuel, autant que le respect est dû à chaque personne pour construire une civilisation, car je ne considère pas l'état actuel ainsi.

L'inspiration ? Un animal qui se sent vivant, respecté et conscient. Le langage animal existe, et même l'écriture pour certaines espèces. Le support humain de la connaissance a évolué à travers le temps, celui des animaux est brillant. L'Enfer ? Plus encore que les spermatozoïdes survivants de la mort, la rigidité cadavérique est une force réelle tout le vivant, et même si le lien entre la conscience et la mort peuvent paraître opposés, il s'agit de considérer le bon sens pour en établir les relativités. Penser que le temps donne raison à la vie consciente de sa fin.

Ce serait bien que les jours où j'ai quelque chose à faire, je sois motivé, et les jours où j'ai quelque chose à faire, que je sois motivé !

C'est dingue comme les impressions rétinienne ressemblent à 2001 l'odyssée de l'espace en s'appuyant sur les yeux, plus encore elles sont symétriques. Le fait est de l'Art et du subconscient ! La voix de quelqu'un est une appli, les modules

interconnectés, et il y a toujours une chose que l'on ne comprend pas c'est pourquoi je ne ferme pas ma gueule.

Qu'est-ce qui fait la bonté à part le sens des mots ?

En clair : le cul de l'éléphant n'excite pas les autres éléphants.

Aussi en mécanique quantique, la mesure, tout ça..., surtout la considération que l'histoire se répète pour fusions "anormales"...

La parole de certains ou de certaines est surévaluée, on s'y habitue, sachant le charlatanisme qui conduit à cette déroute. Le progrès sus-nommé récent, est tout à fait relatif voire mythomane, le temps que les badauds fassent une pause dans leurs délires de ragotages... Peut être que la messe le dimanche apaiserait les angoisses de ces demeurés.

Le syndrome de la liberté n'aurait été qu'une démonstration de force.

Il n'y a pas plus rationnel que moi, je suis choqué !

Nos opinions nous concernent tous...

Allez! Montrez-moi votre trait...!

Ils comprennent qu'ils ont tort mais c'est dissocié de leur(s) pensée(s). C'est un fait réel et démontrable.

Cette civilisation est peuplée comme des goinfres, mais la connaissance est un "mets délicat". La science est un idéal; ce n'est pas la même chose.

Je démontre la théorie de "double causalité" de plusieurs manières. Et comme d'habitude, la

terminologie est imparfaite et surfaite !

Disons que leurs "congélos" n'a aucun intérêt réel, le chemin emprunté est sinueux de leurs délires et autres perversions; et puis nombreux sont ces nécessiteux de vouloir un bout de pain, et j'ai presque fini manchot.

Je ne fais pas rêver que de mes amours passés et la volonté des femmes est un outil précieux quant à l'évolution.

A tous les partisans du moindre effort, huez les drosophiles ! De ceux-là, ni les uns ni les autres n'ont acquis sans abus.

Le fait de cette illégalité est du à majoritairement qu'une personnalité inférieure refoulée. Je n'écris pas les lois, et je me vante de la capacité de réécrire tout un code, sans arrières pensées associatives...

Le mythe et les faits prouve mon propos.

Dans mon propos, je décris à peine le tas de merdes des charlatanismes de ces disciplines prétendues difficiles, intellectuellement. Je me soigne mieux qu'ils me pourrissent.

Et puis pour expliquer tous ces pervers, il s'agissait de prétentions et communes et du déni de leurs propres maladies mentales autant que de leurs exactions, réelles : je prouve qu'ils hallucinent même sans les témoins.

L'économie de marché actuelle, ou l'intérêt de ne

pas perdre le fil de l'information vitale, même si dans notre société cela ressemble à un sac de nœuds, mais surtout dans un état conscient de choisir qui en sait un peu plus, car le côté morbide de chaque émotions est une gageure.

Pour ce qui est des maladies mentales, il faut donner mémoire aux malades. Cela se déduit simplement par la notion de conscience et d'interactions avec la réalité.

Et donc, je n'hallucinais pas, mais il faut dire que mon corps a "rattrapé" mon esprit, les douleurs devenant de plus en plus insupportables. Mais chose étrange, dans mon bled, ils essaient toujours de soigner le cancer avec des anxiolytiques; choses plus étranges, je suis victime d'harcèlements en plus de me voir traité de psychot ! De leurs médecines de singes à leurs appareils -bouziens- il vient le marché noir et les messes-basses et des croyances superlatives, choses qui me imputables, vu que je créé la nouveauté. Il faut comprendre que dans la tête de ces primates, halluciner correspondrait à une de -leurs- neurones qui déraille mais qui les fait briller en société, que Freud ne filerait pas des pets aux chats, et que les mathèmes de Lacan n'empêcheraient pas les oiseaux de dormir.

Mon étude est plus vaste et plus aboutie encore, tandis que la déraison se propage de rabais pour se sentir mieux !!????

Ah! J'oubliais ! De commettre un crime, ils en

deviendraient irresponsables d'halluciner la victime/le plaignant...Ounga !

C'est pas compliqué de comprendre : à partir du moment où on croit une chose, c'est qu'elle est fausse ! Ensuite on fait abstractions...

Ce n'est pas exactement de se souvenir des concepts, mais de se souvenir de ce qui permet de tout reconstruire, à volonté...!

Il y a une différence entre être intelligent et se croire intelligent. Le fait est, que les pervers, le plus souvent, prétendent sentir un "état" mental, alors que l'on sait que c'est l'odeur qu'on prêle au trou du cul. Crûment, cela donne lieu à de nombreuses dérives, même les singes arrivent à comprendre que c'est de la merde, mais harceler les génies, ça aide pas à leur santé mentale. J'imagine que ces prétendants se sont rebellés contre l'intelligence depuis longtemps, vu la "profondeur" des neuroscientifiques contemporains.

Conspuer n'est pas suspicion ni votre embolie.

LES MOUCHES ! Ces gens ne sont pas intelligents, j'ai juste mal tout le temps. Un singe EST l'Histoire. Vos prétentions à penser, une addiction; d'habitude les gens fatigués, on les laisse se reposer ! Cela-dit, je ne considère pas mes plaintes comme caduques ou non effectives.

Les enfants dessinent les bateaux sur la ligne d'horizon, et moi soit-disant sous l'eau. Ohé du bateau ! du bateau ! Le délire humain...Questions de

couleurs. Quand on ne se croit pas, on ne va pas se forcer, hein ?

En tout cas, ça sourit et ça fête la journée des violences faites aux femmes...

La débilité de ces gens est au moins une abomination ! Pire encore, la science moderne encore chaude de toutes les hystéries passées, leur fait croire au génie, dans un délire temporel digne du caprice ! Et je suis bon de ne pas vous rappeler ce qui a été le comportement de vos envies de tuer jusqu'à votre progéniture et du moins de la pervertir à vos croyances...

Vos idoles se font de l'argent sur le dos des morts ou des mourants !

Les seules hallucinations "saines", sont celles en rêves, question de ne pas se parasiter éveillé...Le cas de somnambulisme de notre civilisation est inquiétant et démontre un manquement de bon sens, et des décennies perdues à des prétentions et autres abus d'apparats !

Ça dit que c'est pas lui, personne ne le réclamait, moi, il m'a fallu dix ans pour faire jusqu'à l'ovule. C'est l'histoire d'un petit gilet à 4 balles, j'ai pu marquer mes jeans à la pierre, j'ai brûlé mes tee-shirts à l'agent de texture et saveurs, et la main-basse sur mes sciences, ben ça peut toujours courir ! C'est -pédophiles- comme la merde !

Que de gens difformes avec des envies de poils de

rats...! Le vol est un mythe de joies très perverses et très perverses. Des gens échappent aux bourreaux en faisant n'importe quoi ! L'introspection n'est jamais un enfer tant qu'on ne transgresse pas...L'Agora n'est pas mon lieu.

La problématique n'a pas été de chercher la vérité, je la connais, mais plutôt d'essayer de comprendre pourquoi !

La paix est la chose la plus simple à atteindre, mais l'humain a l'habitude de compliquer les tâches les plus simples. C'est indéniable, le choix est soumis à l'imperfection...

Leur stochastique ? Ça croit des choses et ça veut faire croire qu'elles sont réelles, qu'ils ne sont pas fous...Être séducteur relate parfois d'une forme de combat de coqs, l'Amour étant encore un idéal.

C'est la nature qui m'inspire mes algorithmes, autrement dit les mathématiques les plus évoluées connues à ce jour. Le fait est que je ne m'inspire plus d'aucun être humain, et je considère l'espèce comme assujettie à l'ignorance invisible de la prétention; déjà, c'est énorme. La création n'est pas seulement un don, c'est un travail, et demande de longues réflexions, de nombreuses erreurs de formes et le plus souvent née du hasard. Mais je ne suis pas vraiment artiste, et le liant est déjà conçu, autant qu'il est inutile de se tuer pour prétendre mieux, vu que le résultat dépasse l'entendement. Je souffre de nombreuses blessures, mais je continue à vivre,

même si je ne tiens pas longtemps debout, de penser et de réfléchir au bon sens, car les mots se suffisent de mon existence. L'oubli est cruel, ce n'est pas vraiment la vie qui nous sépare; ce qui nous disjoint réellement, est la forme de publication; question de bons droits.

En psychologie, il y a les nobles et les gueux et les gueuses; ensuite il vient l'invention de bas et haut pour des pets "d'en haut" et des pets "d'en bas", mais tout ça pour du blé et des appareils, c'est abscons. Venant d'un peuple raciste, une insulte paraît être un honneur, tandis que la sincérité se perd et que tous cherchent et ça et là, un sortilège pour prétendre à grandeur d'âme, des temps qui courent, et avec hâte...

Il vient que les mauvaises habitudes de votre "amalgame", car même si vous nommez cela -civilisation-, cette congestion est tout aussi malodorante que désagréable, et les premiers à s'en vanter voulaient passer pour érudits, aux yeux de tares génétiques ambulantes, certes, mais sans reconnaître des concepts dégradants comme l'addiction à la création d'autrui.

Cela dit, la création achève et le fantasme et l'idéologie, même pour les plus récalcitrants qui nient la pensée animale, comme ces autres fossoyeurs de morts et de cadavres.

C'est du noir le plus obscur que naît l'idée originale,

et on n'explique pas encore comment tous s'agglutinent et ces autres meurent pour prétendre être plus sombres. Inégalées sont les choses qui ne découlent que de soi-même, et l'ignare lui-même n'en découd aucune histoire. Le fait est que le rôle d'anarchiste est plus pointilleux et que dans mon jardin, on rêve de moi.

La nouvelle année, les exigences se faisant de plus en plus oppressantes, car les fautes sont récidives, et que la perte réelle, à comparer aux gains fantasmés, l'habitude est faussée, mais devait changer de toute façon, le respect devenant de plus en plus obligatoire, et le rejet du "troupeau" devenant un gros tas de merdes putréfiées, provocantes, exubérantes, ridicules et outrageantes. L'ignorance de l'existence de cet étal de défécations envahissant mon espace de liberté, et la tristesse de voir mes enfants, ma vraie famille loin de moi.

Le discours officiel ? Une apologie des pédophilies ! Pour -voler- l'eau, ils se disent qu'en faisant un plus gros tas de merdes, ils pourraient "avoir"...

Ça essaie de me voler mes pantoufles, qui ne tente rien n'a rien, comme on dit, pauvre de nous, je suis va-nu-pieds. Toutes les transgressions ne mènent qu'à la frustration et je ne suis pas seul dans ma misère, mais même la douleur est lassante. Je n'ai jamais été complice de ces autres, j'insiste bien sur ce point, je ne suis pas maçon.

Ils ont pas l'air d'avoir compris, et la seule vérité de ces années sombres est bien qu'ils ne sont que des dégénérés. Des heures d'orgasmes comme on respire de l'air, des libertés scatophiles, et des délires maladifs, une ou des aberrations qui me poussent finalement à acheter un plaid qui sert à rien, quoique chez moi, ça peut être utile pour la sieste, et ici, à avoir plus chaud car l'artefact produit de la chaleur, toujours sur la couette, car la douceur diffuse de mes jambes sans repos ne serait pas la même, à moins de se trouver -sur- le lit au lieu d'en dedans, si vous voyez ce que je pense pouvoir dire, d'un consensus équivoque à mesure de l'absolutisme de vos esprits confus et malsains.

Ce cache sexe est intrigant.

Je n'aime pas l'inactivité, où l'inaction devient perversion et où la morale attend d'être prononcée, en guise de non su, de ne pas avoir eu connaissance de tout ce qui devait être appliqué pour faire autre chose que croire ou d'avoir envie d'être cru, surtout dans ces moments de litiges où les bassesses sont nombreuses de considérations erronées et où la trahison devient un phénomène de mode. Je n'ai pas à rougir de ce que j'ai fait et ce que je fais ou de ce que je ferais, mais plutôt à en être fier. Mais c'est sans compter sur la nature de cette transition génétique.

Est-ce "...333...333,333...333..." qui représente mieux le chiffre "3" ou bien le tiers de l'infini ? Monet n'était pas victime de quoi que ce soit pour perdre la vue, pire encore !

Peut-on parler d'humanité quand c'est prêt à manger de la merde pour prétendre avoir plus de droit que les autres. Le fait est que la "médiocratie" actuelle est une réalité dans l'aboutissement d'une croyance, ou plutôt d'un amalgame entre le grand n'importe quoi du concept de liberté et l'isolement des notions de droits. Je ne parle pas encore d'injustice, mais les phénomènes de mode sont tout autant des moyens insidieux de détournements de mineurs et les notions d'extrapolations de la psychologie Freudienne et à l'âge adulte des préceptes de Lacan, vicieux et sectaires, un abrutissement au langage, un fait dont personne ne parle qu'en grand gestes pervers et manipulateurs. Peut-on seulement parler d'espèce ?

Ce n'est pas un rabais, c'est philosophique, le destin des uns et des autres se précise dans l'obscurité de les notions de pénalités, outre le témoignage de l'existence.

L'inspiration est à la rigueur une altération de la respiration, qui amène une nouveauté. Le fait est que les bruits courent d'état policier, quand on ne voit plus qu'un état mafieux, jusqu'à la suspicion de ne plus mettre en doute la manipulation d'état. Le

métabolisme change et évolue en fonction de l'environnement; une chose est sûre, la justice fonctionne à qui lèche le mieux. L'actualité n'a aucun rapport avec mon propos, je ne parle que du temps que j'ai perdu, l'abus de confiance est réel, mais figurez-vous que ça se croit intelligent d'agresser et je n'aurais pas le droit de me plaindre...

Des pédophiles en rut qui prétendent de quel droit on comprendrait mieux le fonctionnement cérébral qu'eux...!

Je suis un peu félin: "AKAMAOUMAAOMA"

Contrairement aux chats, les "humains" -médiocres- s'attroupent pour finir par se croire entre eux, de si petites choses dans l'ignorance des plus grandes œuvres, et mon talent de -remote sense- est un travail unique de neurosciences, avec autant la considération de la vie dans sa pluralité, dans son essence et sa création; une étude génétique, que dis-je une aventure !

La bêtise et la stupidité pousse au ridicule et le fantasme de l'intelligence est démontré, je n'aime pas ces personnes. Ça ne leur va pas, voilà pourquoi ils sont quasi-nuls ou poltrons en Sciences, contrairement aux prétendues apparences, on n'appartient pas à la même espèce.

Vomir tout ce sang cette année là et se faire traiter d'hypo par ces pervers est une expérience hors du commun.

Quoi qu'il en soit, même à passer pour homophobe, personnellement, les pédérastes et les femmes qui les aiment, je ne les aime pas !

Contrairement à la mauvaise foi ambiante, il y a l'amour, la haine et l'indifférence. Ce qui est réel, c'est que avec des triangles, ces pouilleux se croient intelligents et il faut être informaticien pour imaginer les "Mathèmes de Lacan" avec des nuages...! Certains ont cru que c'était trop beau, nous avons personnellement jugés que ce n'était pas assez...

Plus encore, l'échec mégalomane de passer du temps avec moi est réel, l'idée est la prétention au contrôle de soi-même, on appelle ça l'introspection, et même les scientifiques relatifs ne constatent qu'un amalgame de croyances et de formes. Les gens médiocres se "croient" entre eux. On ne s'entend pas c'est démontrable.

Il faut manger moins que d'habitude le jour où les autres mangent plus pour corriger ses fringales, ça évite de devoir se priver régulièrement, l'ogre porte la toque blanche et bien que je ne veuille pas faire garde-fou, mon anti-psychiatrie me permet la capacité de réécrire le code civil, et c'est l'apparition de la physiologie qui a induit cette

révolution là, de même que la seule hypothèse de mesure en physique atomique est la désintégration. Une école d'ingénieur, est plutôt, comment dire, aussi une forme sectaire, dans le cas du génie. C'est à décrire une forme d'organisation, mais là n'est pas la question ni même le sujet de réflexion, c'est mauvais comme la peste dans l'échec, contemporanéité...

L'ennui tue l'envie, ce n'est pas de paraître nu, ni de se sentir aimé, mais seulement l'ennui s'exprime au delà de l'habitude. Il n'est pas nécessaire de perdre son temps de la sorte, mais il vient parfois une âme généreuse qui enfin valorise l'envie, ce petit vent sain qui nous porte malgré toutes les convictions. Ce n'est pas tant amoral, c'est que le détail a plus d'importance.

La pudeur donne un rythme, le détail une certitude, et la nudité est l'offrande aux Dieux et aux Déesses, justement de l'envie. Mon étude de sexologie est terminée, j'ai raison.

Un "trou de vers" est une génératrice. Le fait de lier deux points de l'espace à travers le temps, est aussi la source de génération de l'Univers, et la nature mimétise de la sorte, reste le cas de conscience en élaboration de son propre espace de liberté. La chance de me connaître réellement, juste personnellement, moi seul...

La nature profonde du sexisme est une tendance de la malléabilité de la constituante des organismes. Par exemple, ce ne sont que les chattes qui pensent et gèrent les nouvelles tendances psychiques de l'ensemble de la population féline. Aussi bien, les chats ressemblent à des chattes ou plutôt sont tout aussi androgyne que dans les rêves de ces empressées qui vouent un culte à l'androgynie. Ce n'est pas tant un reproche, la laideur du monde est constituante de l'ensemble de l'espèce dite humaine, mais proche de l'amalgame d'une tumeur ou la prolifération d'un cancer autant dans la recherche heuristique de la prétention à intelligence.

Ce n'est pas tant un oubli de ce qui est, c'est surtout l'envie de faire de la publicité, car les gens s'y complaisent, le marché des idées est presque un travail freelance bénévole, et les enfants perdus de tout cet attirail de supposition à l'imagination un enfer des apparences.

Le concept de profusion, est un support maladif de prétentions, de suppositions afin d'émettre et ne plus être qu'un récepteur, qu'un public ou qu'un artiste parlant tout seul, finalement, car personne ne comprend plus ce qui est dit ou blagué..

Ils et elles prétendent œuvrer pour la perfectibilité de l'espèce à parasiter, pourrir et salir les uns et les autres aux yeux de badauds à moitié insomniaques et crédules de tant de débauches pour de si petits

pets, et de considérations pour encore une fois une chimère de leur création qu'on imagine jamais. A se demander comment tout ce fartas d'insultes doit être considéré. L'oubli est salvateur dans ce cas, et l'attention une perte de temps.

A force de vivre tout le temps au même endroit, on finit par imaginer ces lieux qui nous sont étrangers, et ce n'est pas tant pourtant de vouloir partir, mais bien la faiblesse psychologique d'un discours qui se perd finalement dans les égouts, où tous s'entremêlent de mauvaises fois.

Alors qu'est-il permis de deviner si ces gens hallucinent autant en aboyant si fort qu'on pourrait sentir leurs odeurs intimes d'ici, où la pensée fuse de bonnes aventures, de respects pour la vérité, et contre les chiasses d'aliénés sacrifiés sur l'autel de la mythomanie et des aberrations ?

Ce fut très bref. J'ai été peintre une fraction de seconde, et puis j'ai commencé à penser aux transhumanismes et aux neurosciences en tant que détermination. Une chose accomplie et une réalisation exceptionnelle, un travail exemplaire, et un succès stupéfiant.

Certes, les propensions sont effroyables et le génie créatif digne d'un voyageur supersonique de la pensée, de l'intention et de la réalisation de l'œuvre. Un échec de vie selon ces pervers qui ne

cherchent pas vraiment à expliciter ce qu'il faut ne pas penser ou ne pas faire pour être aussi empotés qu'eux, mais prétendant à des cultes divers pour ne pas passer pour de la vermine, des êtres décadents et un tas de non-sens incongru...

Une maladie est une bénédiction dans ce monde, l'amitié avec un animal la vraie vie ! Je suis toujours pas pédé, donc, la vie est douce, même si les pervers en psychologique s'évertuent à "me compter les crottes".

Le destin en question selon eux, dans des délires de mi-obscurantisme et de mi-incitation aux débauches, mais comme cela n'affecte que ma réputation, comme mon intégrité est sauve, ça me laisse perplexe quant à l'utilité de ces gens profondément débiles, aux croyances confuses et ridicules et de leurs propagandes complètement absconses et irraisonnées surtout quand on essaie d'établir une physiologie à l'espèce.

L'humanité actuelle n'est que le terreau différentiel d'une expression à venir d'êtres intelligents. Vous êtes fascinés par les Arts; le plaisir du peintre, la mégalomanie du musicien, etc. La vérité est que les scientifiques avaient des centaines d'années avant nous, un pinceau dans les mains. Le fait est que déjà à l'époque babylonienne, le dessin était règlementé par des lois. Une chose qui paraît obscure de nos jours où on espère être bien inspiré. L'idée de la

science est de comprendre comment, chose logique et pragmatique, et non pas de délire pervers à abuser de mon temps. Le principe est formel, et chacun voit sa propre merde au fond du trou, mais de traiter quelqu'un de singe, on devient inspiré par un signe, voire même les troubles de la personnalité sont de celle d'un singe. Le shamanisme explique simplement qu'un mort posé sur le bord de la route, un jour d'orage, près d'un champ d'été, est aussi bien une poésie, un tableau, un écrit, une mélodie, etc, que la future forme de sensibilité, et il ne s'agit pas d'un phénomène réversible.

Le monde existe, peut-être que tous ces gens stupides n'ont pas leur place en son sein, tout simplement, et les soins comme la maladie d'Alzheimer, une génétique du futur, où réellement, ces gens ne salissent plus la vie des enfants à croire en des théories freudiennes, ou des perversions bouddhistes, etc, où l'aversion se situe au niveau de la compassion. Bref, personne ne mange de singes, et même un "trou de vers" est un artefact simple à acquérir par le bon sens.

Le fait qu'on lit, et qu'on comprend que l'espèce n'est même pas de classe 1 en termes de civilisation, mais si on leur dit pas ça comprend pas, ni même l'évidence. C'est abscon, ça finit toujours par une emmerde de leur côté et un échec si on leur fait comprendre avant...!

Et alors c'est l'histoire de l'appendice, car le fait est réel, évidemment dans l'appréciation des différentielles, plutôt que des limites de proximités, car l'Univers n'est pas un espace vectoriel.

Cela-dit, je ne me moque pas, je dis juste que l'espèce est débile, même au sommet. J'ai quelques considérations pour l'esthétisme, mais je n'aime pas répéter que je n'aime pas quelqu'uns ou quelqu'un. Et dire que l'on donne le bon dieu sans confessions à des pervers comme ces "remèdes contre l'amour", et qu'en plus on aurait à apprendre d'eux ou d'elles...!

La nature suit ses lois, l'être humain doit soit s'y conformer soit s'y perdre, le fait que le sentier de la perdition est presque déjà écrit, mais le droit de véto naturel n'est pas un leurre...

La réalité de la génétique et des mutations, provient du caractère non naturel de bon sens de la perception. Le fait que les hallucinations ont fait évoluer l'espèce, tout comme les branchies se sont ratatinées dans la bouche pour expliquer que la mutation a été possible entre autre grâce à la cuisson des aliments et au développement culinaire. Le fait est simple à démontrer, et l'intelligence humaine comme animale s'est développée aussi grâce à l'élaboration d'algorithmes de traitements de l'information.

Mieux encore, aujourd'hui, les preuves que les artistes et autres personnes scientifiques hallucinent

sont formelles, et même si ces gens prétendent avoir ce qu'ils ont voulu, il vient que la datation d'une hallucination caractérise l'après-la-mort, et même si les fantômes de l'au-delà sont toujours présents, le fait de déranger les uns et les autres dans la cours d'école est une réalité malvenue.

Le propre de l'être humain tel qu'il existe dans notre contemporanéité est la mégalomanie, un fait de densité neuronales, et une réalité de l'abrutissement d'écouter plusieurs fois les musiques et chansons car l'inspiration de nos jours est une guerre de religion, encore une fois...Sauf que les pervers sont plus nombreux !

C'est n'importe quoi leur civilisation. Qu'un ramassis de prétentions et de crimes inavoués ou pervers. Le fait de me parasiter pour prétendre avoir participé à mes expériences de Sciences dans mes différents labos, que ce soit de la génétique à la physique atomique. C'est à dire que pour gagner leur vie, ils ont besoin de faire croire avoir besoin de grosses bécanes, c'est aussi stupide que la noix ne se digère pas, que le temps n'existe pas et que le cancer est une forme de partouze entre spermatozoïdes relative à des idées que ces goretts hallucinent. Le fait de Sciences ? Je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin, que la queue de mes chattes me guide encore, que je suis curieux de savoir comment vous avez synthétiser vous aussi votre mémoire et vos rêves, parce qu'à se jour, je

suis le seul à y avoir compris quelque chose, surtout cette femme qui m'inspire sans qu'on puisse la voir quand on veut, ou que mes fils avec elle grandissent plus vite que je ne construis de schèmes. Mais tant et si bien que mal, on arrive à se débrouiller seul, et je ne vois pas ce qui guide ces gens pour prétendre omnipotence, ce ne sont ni plus ni moins que des pervers, et tant que je trouve un brin de temps pour le rappeler, j'aurais la conscience tranquille.

L'accoutumance créative est un critère de bonne santé mentale dans la mesure où elle se travaille. L'option de facilité, autrement-dit de débauches et de perversions est automatiquement liée à la criminologie ou autres délinquances, car le travail fournit est intégral et non pas stupéfiant. Le fait est que l'organisation de la pensée dans notre société est un leurre et au rabais de l'intelligence réelle, la créativité est l'essence de la vie et non pas le contraire, ni le parasitisme. Le concept de physiques appliquées donc, dans la mesure de modélisation. L'addiction est un subterfuge à la création. Certes, il faut nettoyer le cerveau régulièrement, entretenir l'aspect conceptuel, et au fil du temps je constate la charge relative. C'est d'autant plus intéressant que le miracle naît aussi bien de cette construction.

Le choix de l'originalité est un concept nouveau. L'intelligence du verbe est toujours relative. Un fait de concomitance du verbe est stupide avant-tout, et la date est somatique et concevable, autant que le

procédé est la solution exégète de la propriété intellectuelle, ce qui facilite la mémorisation, car le contexte est figé. L'importance du choix est la conception de l'ego par l'introspection et l'analyse. Le fait de l'observation est déjà propriétaire, et il s'agit de comparer une séquence concevable, la poisse étant le moteur de la chance, phénomène inconnu.

La passion des maths n'est certainement pas la peine de la littérature sans l'ordonnement du chaos. Le produit est encore plus volatile, les peuples de ces simulacres de république pompant l'air aux êtres pensants, sans pourtant le dénombrement, chaque tirage est unique et l'intelligence aussi, fusse-t-elle inexistante. Un froid conçu et un calcul savant, car l'hermétisme du hasard est un rêve du conscient. Un peu plus intelligents aurait été certainement plus agréable à vivre...Ce qui force l'esprit le détruire, et bien comprendre mon triplet donne ces boeufs avant la charrue et l'étude est bien celle de l'odeur, si on puisse considérer le côté phéromones de l'expression et donc de l'immatériel. Cet état de fait est très important pour cerner sa propre ignorance : on se repose pour mourir plus tard qu'à se tuer à la tâche !

Je suis le vent, je souffle.

Je suis le vent, les feuilles dansent avec moi.

L'infamie est réelle, et le rite sacrificiel, abject. Même les chiens sont mieux traités que les génies. Pourrir le steak comme ça, c'est abscons.

D'un autre côté il est vraiment fantastique d'observer le déclin d'une civilisation qui a voulu s'imposer par la destruction en volant les secrets à une autre. La banane nouvelle est là ! C'est sûr que ça se prend pour des descendants du Roi Salomon, de la friture !

La grande idée était pourtant fédératrice et agréable, insouciant et elle n'est que pire, car ce n'est pas le soleil exactement mais le lieu et le chemin parcouru depuis l'aube des temps qui entre en jeu dans la couleur de la peau. La vérité est la haine de ceux qui veulent oublier pourtant la barbarie qu'ils incarnent encore de se donner de faux-semblants, et de perdre des "pigments" de leurs haines. Je me souviens encore de mon ancêtre dans la grotte qui a apporté au monde une grande part du langage soutenu, où encore, celui qui aime, comme mes seuls amis les chats, le feu brillant de l'été suffoquant. Il n'y a pas vraiment grand-chose à acheter dans ce commerce sauf à perdre la tête à des débilités et encore du progrès, de l'ignorance et des cachoteries. La réflexion n'est pas métaphysique, ni même discutée en public ailleurs que le procédé du mot écrit sur un tee-shirt, démontrant une nouvelle fois, que l'oubli est coupable. La mode est à ce que l'on croit tandis que la science avance et prouve. Il n'est pas question de

croire, sinon à vouloir -abroger- la vie d'autrui.

Même si je me fatigues pour rien ou en manques, je conçois toujours les neurosciences respectablement, et dans la mesure où la constitution se figure de ciment. Ce qui n'est pas la volonté narcissique d'une part importante de considérer le nom comme un amalgame de représentations, ce qui est par défaut une fausseté. La réalité des sens est essentielle à la considération de l'orgasme, d'où le fait de l'aberration des perversions. Le miracle n'apparaît pas sans l'action, et les animaux sont intelligents pour peu que l'on s'attache à eux et qu'ils nous donnent leur confiance; comme toute vie.

Une civilisation, voyez-vous ça !? L'idée que ces gens vivent à mes dépens, et requièrent en plus des droits sur mon intimité, est une aberration de la prétention à l'intelligence de l'espèce qui vit à crédit des ressources naturelles. Ceci explique cela, mon titre, me permet un puissant hermétisme, le fait que ces gens n'ont pas encore l'intention de rendre des comptes, et que le trauma animal de leurs super flatulences du possible si on les emmerde trop est aussi un fait d'anthropologie.

L'idée en plus que les romains auraient eu l'habitude d'optimiser leurs ressources est un phénomène super flatulent d'une communauté qui prend beaucoup de place dans notre intimité, à raison de qui ? Dites que vous pensez par l'anus, vous serez fiers de vous,

selon toutes psychologies. Le fait même de violer ma vie privée avec ces "psycho-rates", le fait même de simuler des libellules et d'appeler cela neurones, et mieux, les libellules arrivent déjà à se reproduire sans, les papillons batifolent et l'idée de l'herbe verte une maniaquerie. L'idée de vivre à mes dépens et passer son temps à m'insulter et je serais taré...

Il est vrai que j'ai pas besoin de beaucoup d'argent pour philosopher et méditer, que mon cancer est un tabou et que les signes soi-disant importants ne sont même pas compris, d'autres mouches ayant tout salopé déjà...

Et ça que mon inflammation est sur le haut de mon estomac, et qu'en fait pour se soigner un cancer, il faut savoir que les tumeurs font mal, et qu'il ne s'agit que d'infertilités futures, ont valorisé l'expérience égotique parce que faire les rêves au réveil de tout ce bordel outrageant de primates dégénérés est une tache superfétatoire.

Pour finir, la religion n'est pas basée sur une croyance mais sur une sensation.

*On laisse tomber la pluie, l'hivers,
Le jour...*

*On laisse brûler les cathédrales,
Les anges broyés par le noir...*

La gloire d'être en vie, malgré tout !

